

## POLITIQUE

# Candidate en 4ème position sur la liste Europe Ecologie aux élections régionales

## Fatima Abla, une femme issue de l'immigration qui veut garder sa liberté de parole

Se sentant rejetée par les responsables départementaux du parti radical de gauche (PRG), Fatima Abla a rendu sa carte aux mois de décembre dernier. La conseillère régionale sortante et conseillère municipale de Beauvais-rebondit en se présentant en bonne place sur la liste Europe Ecologie aux élections régionales des 14 et 21 mars.

Malgré son «manque de confiance en soi», Fatima Abla est présente dans le paysage politique depuis 1995. A l'époque, elle avait été recrutée sur la liste gagnante du maire socialiste de Beauvais, Walter Amsalem. «J'étais militante du MRG (ndlr: mouvement des Radicaux de gauche qui allait devenir ensuite le PRG) depuis trois ans, j'étais une femme et j'étais issue de l'immigration», reconnaît-elle. Trois bonnes raisons pour figurer sur une liste municipale de gauche.

Fatima Abla se considère comme une élue de terrain qui connaît les difficultés que peuvent rencontrer ses concitoyens. «Je suis née en Algérie mais ma famille s'est installée à Beauvais en 1963, raconte-t-elle. Pendant dix ans, j'ai arrêté de travailler. Mais après mon divorce, il a fallu que je m'y remette pour subvenir aux besoins de mes deux enfants. Nous étions en 1990-91, la situation économique n'était pas brillante et le taux de chômage était important. J'ai été confrontée notamment au problème du logement parce qu'on n'a pas de travail». Elle obtiendra finalement un contrat solidaire en 1992 à la fédération des œuvres laïques, puis un CDI en 1993 à l'ouverture du centre social Adèle dans le quartier Saint-Jean. «J'ai travaillé avec un directeur extraordinaire, Nars Abdi, qui était très présent sur le terrain et avec Denis Jauneau comme président.»

### RENCONTRE AVEC LES RADICAUX DE GAUCHE

En même temps qu'elle cherchait un emploi, Fatima Abla s'était investie dans le milieu associatif: «Je conseille d'ailleurs aux gens dans cette situation de s'ouvrir aux autres et de s'inscrire dans une démarche de bénévolat.» Elle s'engage pour la Licra et surtout pour l'ASCB qui s'occupe des demandeurs d'emplois et dont elle devient la trésorière. Elle y rencontre Raymond Laffoley, président de la fédération départementale du MRG, et Christian Filippi, maire-adjoint MRG de la Ville de

Beauvais. «Je n'avais pas de culture politique même si je me suis toujours considérée comme quelqu'un de gauche, poursuit Fatima Abla. En tant que maman responsable, je me posais des questions et je voulais comprendre les choses. J'ai été convaincue par le profil de Raymond Laffoley et j'ai adhéré au MRG en 1992. Peu de temps après, ces personnes qui m'ont fait découvrir le mouvement des Radicaux de gauche sont d'ailleurs parties rejoindre le mouvement Europe Ecologie. Mais je suis quelqu'un de fidèle et j'avais encore à découvrir au MRG.»

### PREMIER MANDAT AVEC WALTER AMSALLEM

Trois ans plus tard, le maire sortant Walter Amsalem l'intègre donc à son équipe municipale. «Ce fut une découverte, un premier mandat d'observation et d'écoute», se souvient l'élue. En 2001, elle figure toujours sur la liste menée par Walter Amsalem mais celle-ci est battue par l'arrivante Caroline Cayeux. Fatima Abla découvre alors le travail d'élue d'opposition. «Une expérience finalement beaucoup plus formatrice que d'être minoritaire dans une majorité.»

En 2004, Fatima Abla veut reprendre ses études et s'inscrit en DUT «Gestion des PME» à Paris. Au même moment, elle apprend que le socialiste Claude Gewerc l'engagera sur sa liste aux élections régionales. «Les responsables de mon parti ont bien négocié ma place car je n'ai pas assisté aux négociations, assure Fatima Abla. J'avais été honorée en disant que ma priorité était ma formation. J'étais tout de même sur le terrain dès que j'avais un temps libre. Ce fut une année très éprouvante couronnée de deux succès: mon élection et l'obtention de mon diplôme.»

### DES PRISES DE POSITION CRITIQUÉES AU PRG

La suite est peut-être moins réjouissante. Aux élections municipales de 2008, la liste sur laquelle elle figure est encore battue par celle de Caroline Cayeux. Et les prises de position de Fatima Abla commencent à être critiquées dans les rangs de l'opposition. Contrairement à ses camarades socialistes - tels que Thibaud Viguier et Sylvie Houssin - et communistes-Thierry Aury -, elle ne s'oppose pas, par exemple, à la construction de l'Aquaspace, ni à celle du centre commercial de



Fatima Abla a quitté le PRG pour rejoindre la liste Europe Ecologie conduite dans l'Oise par François Veillerette (à gauche) et en Picardie par Christophe Porquier (au centre).

la place du Jeu-de-Paume. «Pour l'Aquaspace, la Région est intervenue financièrement de manière très significative, je n'allais pas voter pour à la Région et contre à Beauvais. Quant au centre commercial, j'étais contre l'idée de sacrifier la place du jeu-de-Paume, j'ai fait des propositions pour développer le commerce autrement et durablement en respectant notre patrimoine, et je me suis abstenue.»

Le bruit de ces divergences va tout de même résonner jusque dans les couloirs du conseil régional. «Mon positionnement n'était pas isolé, se défend-elle pourtant. À chaque fois, il y avait eu concertation avec mes camarades PRG du Beauvaisis. Mais de façon incompréhensible, on me reprochait ensuite d'être trop conciliante avec Caroline Cayeux! J'ai senti à partir de mai-juin 2009 que mes camarades du PRG prenaient leurs distances avec moi.»

### DÉMISSION APRÈS AVOIR PASSÉ 18 ANS AU PRG

Contrairement à ce que prétendent ses détracteurs, Fatima Abla assure qu'elle n'a pas rejoint le mouvement Europe Ecologie uniquement pour conserver son siège à la Région en apprenant que Claude Gewerc ne lui proposerait pas de rempiler. «J'étais consciente des problèmes que j'allais rencontrer au sein de mon parti, précise-t-elle. J'ai reçu beaucoup de messages de soutien et quelques collègues m'ont suivie. Je n'ai pas jugé nécessaire de prévenir les responsables locaux avant d'envoyer ma lettre au national puisque, de toute évidence, ils avaient déjà acté ma démission. Ils m'écartaient des réunions et des conférences de presse.» Au sein de la majorité régionale, sa situation n'est guère meilleure. «On me demandait de moins en moins

### ABLA ASSUME LE BILAN DU CONSEIL RÉGIONAL

Fatima Abla ne renie pas pour autant son actuelle position. Elle assume le bilan de la majorité régionale de Claude Gewerc et, même si elle se continue de se réserver le droit de ne pas toujours partager leurs points de vue, elle reste dans l'opposition municipale aux côtés des Viguier, Houssin et Aury - contre qui sa liste se présentera d'ailleurs aux élections régionales. «La législation permet aux partis de pouvoir partir seuls et d'affirmer leurs spécificités, elle permet au second tour de nous retrouver, rappelle Fatima Abla, avant d'énumérer «les 90 % de lycées rénovés depuis 2004; l'effort fourni au niveau des transports avec 100 % du matériel de la SNCF rénové ou renouvelé; l'aide aux transports des étudiants; le financement de 2000 emplois solidaires dans les associations pour qu'elles puissent poursuivre leurs activités...»

Avec ses nouveaux amis d'Europe Ecologie, Fatima Abla veut toutefois faire davantage. «Durant mon premier mandat, j'ai pu mesurer l'importance des politiques menées par le conseil régional pour le quotidien des Picards et leur avenir. J'ai pu soutenir des citoyens, des associations et des entreprises qui m'interpellaient. L'expérience a été très enrichissante et je veux poursuivre mon action. J'aimerais m'occuper d'économie sociale et solidaire et de tourisme.»

Parmi les engagements de campagne de sa liste, Fatima Abla cite notamment les 20 000 emplois qui seraient créés d'ici à 2014 en développant une stratégie autour des énergies renouvelables. Pour défendre ses idées, Fatima Abla devra obtenir des électeurs qu'ils lui renouvellent leur confiance; ce qui ne semble pas une épreuve insurmontable grâce à sa 4<sup>ème</sup> place sur la liste des écologistes.

O. L. P.

## Europe Ecologie recherche son expérience

Christophe Porquier, tête de liste d'Europe Ecologie en Picardie, juge que l'expérience de Fatima Abla est son principal atout: «Il y a un très fort renouvellement dans notre liste mais il faut quand même des sortants qui ont déjà une

connaissance de l'institution. Sa présence est donc importante et démontre que l'on fédère autour de ce que l'on fait. A ses côtés dans le groupe Verts-PRG du conseil régional, elle a pu voir des élus sérieux qui travaillent bien ensemble.»